

ZOLF0

Ce samedi matin de Septembre, frais et ensoleillé, semble être un week-end comme un autre pour Fred et Carole Brook. Aux yeux de leur voisinage, ils forment un jeune couple exemplaire. Lui est comptable dans une grande entreprise, elle est institutrice. Ils ont de bons revenus et habitent une belle maison dans leur banlieue aisée de Seattle. Mais le rêve américain est loin d'être parfait pour eux. Ils rêvent de devenir parents, depuis plus de trois ans. Malgré des dizaines de visites chez des gynécologues reconnus et des tas de techniques recommandées, jamais ils n'ont réussi à avoir un petit bébé. Suite à une dépression de son épouse, Fred décide d'aller de l'avant et lui propose d'adopter un enfant. Mais il est très difficile d'adopter un beau petit enfant, sans attendre des mois sur liste d'attente. De plus, aucun des enfants vus dans tous les orphelinats de l'Etat ne correspond à ce petit enfant qu'ils recherchent tant.

Ce matin-là, ils se rendent au dernier orphelinat de l'Etat de Washington, le plus éloigné de Seattle, où ils ne sont toujours pas allés. Mais ils n'y trouvent pas leur bonheur. Les enfants qui y sont accueillis sont essentiellement des handicapés, trop éloignés de l'image correspondant à l'enfant de leur rêve. Déçus, ils repartent en direction de Seattle. Fred se rend bien compte que Carole est sur le point de craquer. Mais également dépité, après des mois de recherches, il ne trouve pas les mots pour la réconforter. Puis après une heure de route, ils se retrouvent en plein orage dans une forêt reculée, où aucune voiture ne passe. Puis, comme si leur malheur ne suffisait pas, leur voiture tombe en panne. Bloqués au cœur de cette forêt, où il n'y a pas âme qui vive, ni le moindre réseau pour leurs téléphones portables, ils partent découvrir un refuge. Après quelques minutes de marche sous la pluie, il découvre des lumières au fond des bois. Non loin se trouve en réalité un ancien manoir, semblant être abandonné.

Il s'agit en réalité de l'orphelinat St Louis, qui pourtant n'est répertorié nulle part. Une fois à l'abris, ils sont accueillis par la Sœur Agathe, une femme d'âge mûr au comportement bien étrange. Elle les emmène au bureau de la Mère supérieure Elizabeth, où se trouve également les autres bonnes sœurs de l'orphelinat, toutes les plus froides que les autres. Ils tentent alors leur chance en demandant de voir les enfants orphelins. Mais on ne leur permet de voir qu'un enfant, qui leur promet-on sera sans doute l'enfant qu'il recherche. Et effectivement, à la grande surprise des Brook, le petit garçon de 7 ans, qui leur est amené, représente l'accomplissement de leur rêve. C'est cet enfant, dont ils ont toujours rêvé. Il se nomme Zolfo, un nom étrange pour une beauté si singulière. Par ailleurs, contre toute attente, la Soeur Elizabeth leur assure qu'ils peuvent l'adopter le jour même. Cette situation peut sembler étrange, mais elle est si belle, qu'ils l'adoptent sur le champ.

Dès son arrivé dans leur petit quartier bien douillé, l'intégration de Zolfo dans sa nouvelle famille se passe à merveille. Adoré par ses parents, le garçon mature et très intelligent, est également très apprécié par les voisins du quartier. Son institutrice Tatiana Blanco, très bonne amie de Carole, est aussi impressionnée par ses résultats scolaires. Seul les enfants de son âge ne tiennent pas trop à jouer avec lui, ils en auraient même peur. Même Bob Mitchell, la petite brute de l'école primaire, n'ose pas s'en approcher. Mais, aux yeux de ses parents, Zolfo n'est qu'un enfant en avance sur son âge...

Cependant, plus les semaines passent, plus des choses affreuses ont lieu dans ce quartier résidentiel, pourtant réputé paisible. D'abord, on commence à retrouver des petits animaux (pigeons, chatons) mutilés. Sans doute s'agit-il d'un renard qui rôde dans les parages. Puis, les riverains découvrent des animaux de compagnies du voisinage affreusement torturés. Les esprits s'échauffent, et les rumeurs visent le chien de Jonas Fulton, ce vieil ermite qui ne parle à personne, passant ses journées à se soûler en compagnie de son sale cabot.

Pendant ce temps, seule Carole Brook ne s'inquiète de rien. Pour elle la vie est belle et elle passe tous ses temps libres avec Zolfo, au détriment pourrait-on dire de son mari. Celui-ci s'inquiète des choses qui se passent dans le voisinage. Il sait que tout à commencer après l'arrivée de Zolfo. D'ailleurs, ce petit ne s'est jamais montré attaché à son père adoptif, il est même froid avec lui. Fred pense qu'il est idiot de penser que ce petit enfant de 7 ans pourrait commettre ces actes de barbaries. Mais le changement d'attitude de son épouse lui semble étrange, il a l'impression qu'elle n'est plus la même, comme si elle avait été hypnotisée. Conscient du stress de son travail et de ces événements, Fred Brook pense qu'il vaut mieux ne plus penser à ces idées stupides et jalouses.

Alors qu'il semble commencer à ne plus prêter attention à l'attitude de ses proches, on découvre des cadavres de voisins assassinés, dont ceux de Tatiana Blanco et du petit Bob. Ces meurtres horribles font la une des journaux, qui lancent la polémique sur la présence d'un tueur en série dans le quartier. Alors que la police enquête, tous les soupçons se portent vers la veille bicoque moisie, où réside ce vieil ivrogne de Jonas Fulton. Du moins, tout le monde en est persuadé, d'autant plus qu'il devient agressif avec ses voisins et qu'il ne coopère pas avec l'inspecteur Chris Carter, en charge de l'enquête. Mais le flair de ce policier lui dit que quelque chose se trame dans la maison des Brook. D'ailleurs, lorsqu'il va l'interroger pour des banals questions posées à tous les habitants du quartier, il trouve que quelque chose n'est pas très clair chez Fred Brook, comme si la situation lui faisait peur, comme s'il voulait cacher quelque chose.

De son côté, Fred Brook a désormais certains doutes, quant à l'innocence de son petit garçon. Son comportement étrange ne fait plus aucun doute et il commence même à lui faire peur. Fred, devenant de plus en plus paranoïaque et ne sait pas s'il doit en parler à Carole. Il ne sait plus s'il peut faire confiance à sa femme, presque devenue une étrangère, qui reste des heures entières enfermée avec Zolfo, dans la chambre de ce dernier. Il décide donc de mener son enquête pour découvrir la réponse d'une question qui lui trotte dans la tête depuis longtemps. Qui est vraiment Zolfo ? Il reste persuadé qu'un monstre froid et cruel se cache derrière ce masque de petit garçon adorable et charmant. Il se met alors en congé maladie, tout en mentant à Carole, pour les espionner et mieux comprendre Zolfo en le surveillant dans son quotidien. Mais de nouveaux meurtres sont commis et Fred ne trouve pas la moindre faille dans le comportement. Il ne sait plus quoi penser, est-il devenu paranoïaque ? Est-il devenu fou ? Peut-être qu'il est en réalité le tueur en série que tout le monde craint. Pour découvrir la vraie nature de son fils, il décide de se rendre là où tout à commencer. L'orphelinat St Louis.

Suite à une documentation poussée, il ne trouve rien dessus. Celui-ci n'est répertorié sur aucune carte, ni aucun registre. Il découvre juste que le manoir a appartenu à un certain Louis Beauchamp, un tueur en série ayant sévi dans la région au début du siècle, qui pratiquait des rituels sataniques. Louis le tueur et St Louis l'orphelinat, étrange coïncidence. Il se rend alors à cet orphelinat caché dans les profondeurs des bois. Après avoir observé le remue-ménage quotidien, c'est-à-dire presque aucun mouvement, il choisit de pénétrer à l'intérieur pour en apprendre plus. Mais le orphelinat n'a en réalité rien à voir avec ce qu'il imaginait, et Fred

Brook comprend alors pourquoi on ne l'avait pas laissé visiter les lieux lors de sa précédente venue. Les orphelins y sont élevés comme des princes. Tout est mis à leur disposition, leurs chambres sont de vrais palaces. Mais en même temps, les sœurs sont cruelles et intransigeantes avec eux, comme si elles voulaient les faire devenir des individus très précis avec cette éducation. Ces enfants sont en fait comme des robots. On leur permet de faire tout ce qu'ils désirent du moment que ça leur permet de suivre le rythme que leur imposent les bonnes sœurs. Comme si on les empêchait à penser aux mauvais traitements qu'on leur soumet, à remettre leur formation en question.

Mais l'activité dans ce manoir ne s'arrête pas la nuit tombée. Au contraire, celui-ci semble véritablement prendre vie une fois les ténèbres envahissent le domaine. C'est alors que ce qu'il découvre qui lui permet finalement de tout comprendre. Tout en continuant de se cacher, il assiste horrifié à une messe noire en hommage à Louis Beauchamp, qui semble être le grand-père de Mère Elizabeth, et à Lucifer. Fred comprend alors que ces enfants subissent un lavage de cerveau, afin de les initier au culte de la Bête. Ils deviennent alors des êtres insensibles, manipulateurs et voués à la quête du sang et du mal. Cet orphelinat n'est qu'une école de tueurs, ayant pour but de vénérer leur Maître par le meurtre.

Choqués, Fred Brook ne peut s'empêcher de laisser échapper un cri, qui permet à toute l'assistance de le repérer. Il est alors pourchassé par tous les petits monstres qui ont pour ordre de le tuer. Se joue alors une partie de cache-cache terrifiante, durant laquelle le jeune homme devra tuer de ses propres mains des tous petits enfants. Devenu fou de ses actes, qui le traumatisent, il rentre dans un délire psychotique et met le feu au manoir. Réussissant par chance à s'échapper, il laisse derrière lui les fidèles de Satan pris au piège dans la bâtisse en feu, d'où ne sortent plus que des hurlements de douleurs. Ces mêmes hurlements qui hanteront son esprit durant tout le trajet du retour chez lui.

De retour dans sa maison, il cherche son fils adoptif, qui s'est caché, comme si son sixième sens lui avait prédit le danger qui le guettait. Il hurle des menaces à son encontre et lui promet qu'il rejoindra ses autres anciens petits amis en Enfer. Carole est choquée par les propos de son mari, ou plutôt de l'homme qu'il est devenu. En effet, Fred est reflète l'image d'un tueur psychotique, une hache à la main, les yeux injectés de sang d'une bête enragée. Ces mêmes yeux qui lui font voir une ennemie à la place de sa femme bien-aimée. Carole poussée par son instinct de mère protectrice, ou par la manipulation de Zolfo, tente d'empêcher son époux de passer à l'action sans ne comprendre un seul mot de ce qu'il lui raconte au sujet de la secte de l'orphelinat. Fred la tue alors pour trouver plus facilement Zolfo, qui a dû alors se cacher dans le grenier.

Au même moment, alerté par le remue-ménage ayant lieu chez les Brook, des voisins appellent la police de toute urgence. Peut-être qu'il s'agit du tueur en série. L'inspecteur Carter est alors informé et se rend immédiatement sur les lieux, accompagnés d'une équipe d'intervention.

Fred Brook est enfin dans le grenier, où il entend Zolfo le narguer. L'enfant ne veut plus se cacher, il le chasse. Armé d'un couteau de cuisine, il essaie à plusieurs reprises de poignarder son père adoptif, dont les nerfs ont définitivement lâché. Les deux ennemis prennent plaisir à dans cette confrontation et ne désire que tuer avec sauvagerie l'autre. La chasse continue ensuite jusqu'au salon, où Fred prend son fusil de chasse, puis se termine dans le vestibule où il tire une balle en pleine tête de l'enfant de 7 ans. Fred Brook se met à hurler. Un hurlement qui réveille tout le voisinage et glace le sang de tout le monde. Voulant prendre l'air, il sort de

la maison, avec à la fois un rictus de sadique sur le visage et les pleurs d'un homme réalisant qu'il a tué un petit enfant, son propre fils. Dehors des dizaines de policiers l'attendent, l'arme braquée sur lui.

Par la suite, Fred Brook sera inculpé du meurtre de sa famille, ainsi que ceux commis dans le quartier. N'ayant pas assisté au procès à cause de son état de folie, il sera considéré comme un des plus grands tueurs de ces dernières années aux Etats-Unis. Aujourd'hui, il est enfermé dans une cellule d'isolement d'un asile, jusqu'à la fin de ses jours, où il guette les ténèbres qui peuvent cacher des créatures bien plus monstrueuses que Zolfo. Il le sait, le mal n'a pas encore disparu.